**Katinka Bock, *Tumulte à Higienopolis*, Paris,
Lafayette Anticipations, 2019**

Vanessa Noizet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62423>

DOI : 10.4000/critiquedart.62423

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Vanessa Noizet, « Katinka Bock, *Tumulte à Higienopolis*, Paris, Lafayette Anticipations, 2019 », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62423> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.62423>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Katinka Bock, *Tumulte à Higienopolis*, Paris, Lafayette Anticipations, 2019

Vanessa Noizet

- 1 De format modeste, enveloppé dans un joli papier de soie que dissimule partiellement la bichromie verte et blanche de la couverture, le catalogue de l'exposition de Katinka Bock, *Tumulte à Higienópolis*, fournit quelques clefs de lecture pour comprendre le travail de l'artiste récemment montré à Lafayette Anticipations. Réalisées pour ce lieu à cette occasion – faut-il rappeler que cette institution privilégie la commande d'œuvres ensuite révélées au public ? – ces œuvres participent d'une visibilité croissante de l'artiste depuis quelques années (on pense à sa présence au Château de Rentilly en 2015 ou à sa participation au Prix Marcel Duchamp 2019). De multiples références innervent les œuvres récentes de Katinka Bock et c'est tout le mérite du texte introductif de François Quintin, « Les formes de l'imprévu », de les expliciter. Les visiteurs de l'exposition organisée à Lafayette Anticipations n'ont pas manqué de remarquer la grande pièce centrale réalisée à l'aide de plaques de cuivre issues du dôme de l'Anziger-Hochhaus, bâtiment « emblématique de la ville d'Hanovre, un gratte-ciel longtemps considéré comme l'un des plus élevés d'Europe, construit entre 1927 et 1928 pour l'édition du quotidien *Die Allgemeine Zeitung* et qui a également permis l'éclosion après-guerre des premiers numéros de *Stern* et *Der Spiegel* ». Cette forme est, on l'apprend dans ce même essai, « la reproduction agrandie d'une petite sculpture d'argile intitulée *Wunschkonzert* », fruit d'une pratique récurrente dans l'œuvre de Katinka Bock : « emballer un objet dans une feuille d'argile fraîche et mettre le tout [...] au four », façon de conserver le vide laissé par la disparition première de cet objet. Le manque s'inscrit en creux dans l'ensemble des pièces présentées dans cette publication et révèle les qualités proprement sculpturales de son travail. Le titre de l'exposition fait référence à un quartier de São Paulo et au titre d'un quotidien paru en 1931, façon de marquer ces nombreux échos auxquels cette pratique artistique renvoie. Complément utile à la visite, ce petit opuscule se révèle finalement un outil précieux pour aborder un travail abscons et volontiers abstrus, celui que Katinka Bock offre à notre observation.